

THÉRAPIE FAMILIALE (et théorie systémique)

La notion de système a été empruntée aux théories cybernétiques, et particulièrement celles, dites "*circulaires*", de la communication.

Définition

Il existe plusieurs sortes de thérapies familiales. On s'adressera toujours à la famille entière et le thérapeute agira sur l'ensemble des relations familiales. Pour ce qui est de la technique et des références, chaque thérapie aura sa spécificité.

Il faut éviter que le patient soit perçu en "*bouc émissaire*". L'objectif pourra être d'apprendre aux membres de la famille à communiquer.

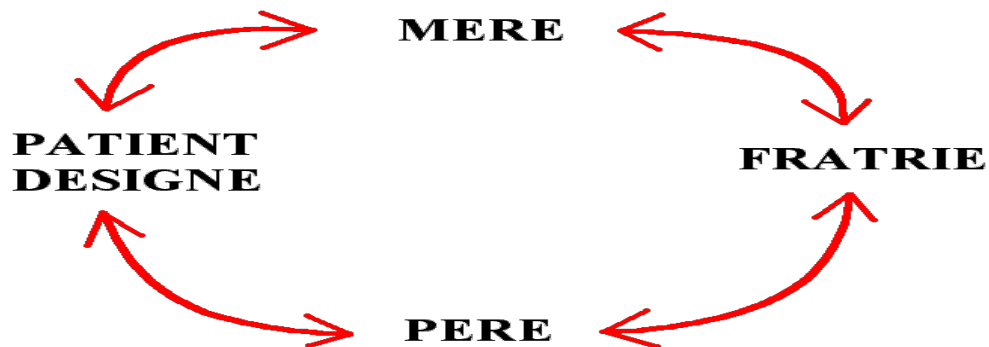
L'école de Palo Alto développe l'approche en tant que 'système', avec des notions mathématiques d'interactions. Pour obtenir un changement, il faut agir sur le "*comment*" du fonctionnement de chacun des membres, et non sur le "*pourquoi*".

Pour Virginia Satir, la maturation est un état dans lequel l'individu se prend en charge lui-même. Si on a des difficultés au niveau de la communication, c'est au niveau de l'estime de soi qu'est le problème. Dans certains couples ou dans certaines familles, les communications sont (ou deviennent) voilées.

Rôle du thérapeute

Il n'apparaît jamais tout puissant, opérateur officiel, exemple ou modèle pour la famille. Lors du premier interview, le thérapeute cherche à connaître les motivations de la famille. Il éloigne la menace d'un blâme afin d'obtenir la meilleure participation possible. Il faut 1 à 2 séances pour structurer un groupe familial (le noyau du groupe familial a lui débuté lorsque les deux conjoints se sont connus, et que le couple s'est formé).

Modèle d'interaction circulaire (utilisé en thérapie familiale)

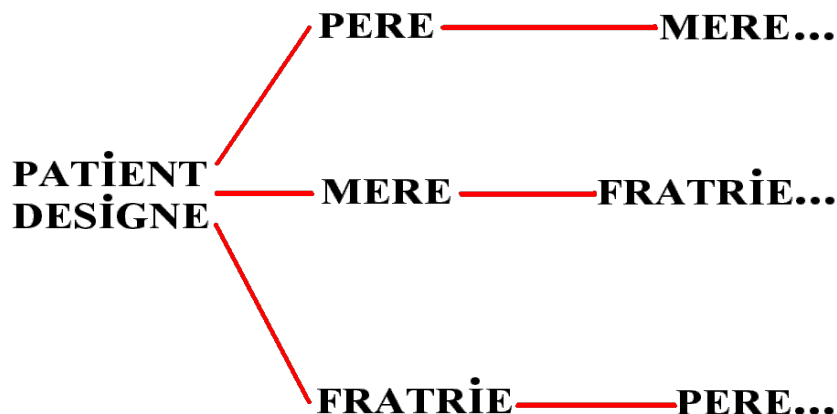


Cinq principes de base

1. Il est impossible à tout individu placé dans une interaction de ne pas communiquer;
2. Toute communication présente 2 aspects : le contenu et le type de relation (l'explicite et l'implicite). Le discours implicite est appelé "*méta-communication*";
3. La nature de la relation dépend de la ponctuation des séquences de la communication. Les silences, les temps séparant 2 entretiens sont importants et dynamiques;
4. Il existe 2 modes de communication : la communication digitale et la communication analogique (mimiques, postures, gestes, intonations...);
5. Les interactions sont symétriques (même ton) ou complémentaires (valorisation de la différence).

La famille, modèle d'un système, est caractérisée par deux tendances contradictoires: l'homéostasie (inertie), et la tendance au changement. Généralement, l'enfant est au centre du réseau d'interactions. La nature des interactions reste la même quelque soit l'âge de l'enfant; ainsi l'enfant de 5 ans a un rôle qu'il garde tout au long de son évolution.

Modèle d'interaction linéaire (utilisé en psychanalyse)



La famille est un élément fondamental de la société. Elle a pour tâche de transmettre les valeurs et les modes de pensée. C'est aussi une totalité, un "tout" dynamique. Les rétroactions négatives y sont importantes. Dans une famille pathologique (où la souffrance est devenue handicapante) n'existent principalement que des rétroactions négatives (dans une rétroaction positive, les phénomènes sont perçus et amplifiés, alors que dans une rétroaction négative, les phénomènes sont annulés, ignorés).

Toute famille fonctionne selon des règles, un consensus tacitement respecté par tous les membres. Si un seul élément change, l'équilibre familial s'écroule. Tout manquement à l'accord tacite provoque une crise, pouvant amener à la faillite du système. Le symptôme est alors un régulateur de la relation, un contrat d'échange reposant sur une complémentarité pathologique familiale. La disparition du symptôme provoque souvent la rupture de la relation.

Organisation des interactions dans la famille

Il y a 2 modes opératoires :

1. L'alliance, qui est une relation d'affinité entre deux personnes, basée sur l'attraction, l'intérêt commun, la sympathie;
2. La coalition, solidarité de plusieurs membres contre un membre de la famille. Dans ce groupe hiérarchisé qu'est la famille, la coalition est généralement déniée mais explicite au niveau comportemental. Quand la coalition s'instaure entre deux individus de générations différentes, il y a un écrasement des générations. Le caractère pathologique réside dans la répétition de ces coalitions, même lorsque l'objet de cette coalition varie.

Toute famille instaure des normes qui sont intériorisées pour éviter les conflits, les discussions. Ces normes tiennent lieu de plan d'action. Les "mythes familiaux" sont des normes systématisées, des croyances idéologiques. Le mythe est aussi indispensable à la famille que le délire l'est à la personne psychotique.

La thérapie familiale met en évidence le fait qu'il n'y a pas de fou dans une famille, mais que c'est la relation qui est folle. Tous les membres sont actifs, même quand ils freinent le changement. La thérapie familiale est directive puisque le thérapeute donne la solution du changement. C'est aussi un soutien très fort, un étayage voulu par la famille. La notion d'étayage se retrouve dans le stade oral où le Moi de la mère soutient le Moi de l'enfant dans une relation anaclitique. Elle se retrouve aussi au niveau des pulsions où la pulsion sexuelle s'étaye sur la pulsion d'auto-conservation. Les thérapeutes ont ici un "*rôle contenant*" extrêmement puissant.

Dans la famille il y a 2 aspects paradoxaux de la communication: une lutte agressive entre les membres pour la hiérarchie et une solidarité qui les unit malgré tout.